

[78r., 159.tif]

Il y avoit trop de monde. Je courus sur le rempart. A 2h. il dormoit, je ne mangeois rien chez ma belle soeur, penetré de chagrin, je jettois ma bile. Ma poste de Trieste m'affligea. Enfin le Cte Rosenberg m'ouvrit l'esprit en me disant que Sa Maj. m'avoit envoyé ces papiers pour que je vinsse lui parler. J'y allois. L'Empereur s'aperçut je crois de mon affliction et me consola d'abord, me dit qu'a present la Chambre se trouvoit entre deux feux, entre le nouveau Vice President et moi. Il desiroit que je puisse un peu donner des principes a Chotek. Discours qui me fit encore plaisir. Il pense bien pour Baals de le mettre a la place de Seth. Il demanda ce que je pensois de Braun. Il dit qu'il conservoit son livre au Centre. Il a proposé au Pape de lui laisser la collation des emplois ad dies vitae et comprend pourtant que le St Pere ne sauroit l'accepter. Il me consola sur Trieste, dit qu'il y destinoit Rewizky, s'il le vouloit, loua Kresel, craignoit que Welsperg ne fut trop intraitable. En partant me frappa sur l'épaule disant, eh bien? venez chez moi sans ceremonie, lorsque Vous avez quelque peine. Expedié ma poste de Trieste.